

Burundi : le nickel, une manne encore inaccessible

Jeune Afrique, 18 mai 2022 Ce minerai dont le sous-sol burundais regorge pourrait provoquer un afflux de devises. À condition de parvenir enfin à l'extraire.- Par Fabrice Iranzi D'abord mars, quelques jours après le début de la guerre en Ukraine, le prix de la tonne de nickel avait atteint plus de 100 000 dollars sur le marché londonien des métaux, le London Metal Exchange, LME. Une mauvaise nouvelle pour l'industrie mais une divine surprise pour le petit Burundi, l'un des pays les plus pauvres du monde en revenu par habitant mais dont les géologues estiment qu'il possède entre 3 et 6 % des réserves mondiales de ce minerai.

Aussitôt, entrepreneurs et dirigeants politiques se sont enflammés : et si le nickel, dont la présence dans les sous-sols est connue depuis des siècles, était la manne qui allait permettre de financer les ambitieux plans de relance du Burundi ? Des gisements inexploités Lire la suite dans Jeune Afrique